ERZEROUM

Capitale du vilayet d'Arménie. La ville qu vient d'emporter d'assaut si rapidement l vaillante armée du grand-duc Nicolas eût p célébrer, l'an dernier, son quinze-ce 'ièm anniversaire. Fondée en 415 par Théodose II empereur d'Orient, elle reçut le nom de Théo dosiopolis, qu'elle échangea plus tard contr celui d'Erzeroum (*Ara Romanorum, citadell des Romains*).

Au onzième siècle, elle vit apparaître sous ses murs les hordes barbares qui, parties des steppes du Turkestan, s'en emparèrent et l'occupèrent jusqu'en 1517, où les Turcs les en chassèrent. Ils y établirent leur domination, c'est-à-dire qu'ils s'y livrèrent à de nombreux massacres, suivant le système de gouvernement qu'ils appliquent encore de nos jours à toute l'Arménie.

Deux fois, dans le siècle dernier, les Russes ont pris Erzeroum. En 1828, le feld-maréchal Paskiévitch conquit le vilayet, mais, l'année suivante, le traité d'Andrinople replaçait la malheureuse ville sous le joug ottoman. En 1877, les Russes s'en emparèrent de nouveau, et le traité de San-Stefano leur en reconnut la possession, — possession éphémère, car ce traité, revisé sous l'inspiration de Bismarck par le Congrès de Berlin, obligea les Russes à restituer leur conquête.

Il faut espérer que cette fois il n'en sera plus ainsi, et qu'Erzeroum sera définitivement, avec l'Arménie, arraché aux Turcs massacreurs, dignes alliés des Germains barbares.